

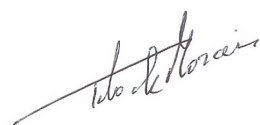
Brest le 6 janvier 2021

Objet: Candidature de M. Rémi AMIRAUX à la section 19 du CNRS (concours N° 19/02 CRCN)

Les études sur les acides gras polyinsaturés oméga 3 (AGPI-LC) sont au coeur de plusieurs projets d'envergure au sein de l'UMR6539-LEMAR, avec en particulier le projet européen ALG-AD, le FUI « Brainbooster » et tout récemment le projet « OMEGA » qui est un des 3 projets « emblématiques » retenus par l'EUR ISBlue (PIA3). L'unité s'est dotée d'une plateforme (LIPIDOCEAN) spécialisée dans l'analyse détaillée des lipides marins, dans toute leur complexité et leur diversité, de l'échelle subcellulaire à l'écosystème. Cette plateforme est le fruit de plus de 25 ans de recherche sur les lipides marins qui représentent donc une des orientations clairement mises en avant dans les recherches en cours comme dans le cadre des prospectives du LEMAR telles qu'elles ont été définies pour la prochaine mandature. Le programme de recherches proposé par Rémi Amiraux vise à déterminer les facteurs contrôlant la production, l'export et/ou le transfert dans le réseau trophique arctique des acides gras essentiels, afin de mieux comprendre la dynamique future de l'écosystème marin arctique dans un contexte de changement climatique. Il s'insère donc parfaitement dans les thématiques majeures de l'UMR.

Son projet relève d'une approche novatrice par le terrain et les méthodologies appliquées à l'étude des deux « acteurs » principaux de la production primaire en Arctique : la production sympagique au printemps et la production pélagique en été. Les altérations possibles de ces processus sous l'effet des changements globaux auront des impacts sur la production des AGPI-LC, et plus généralement sur la pompe biologique de carbone et ultimement, sur la séquestration du dioxyde de carbone par l'océan Arctique. Or ces acides gras polyinsaturés oméga 3 sont essentiels à l'ensemble de la chaîne alimentaire arctique, y compris les communautés Inuits dont la faune marine constitue la majorité de l'alimentation traditionnelle. La compréhension actuelle des mécanismes influençant la production, l'export et le transfert des acides gras essentiels en Arctique représente ainsi un défi majeur tant au niveau scientifique que sociétal. Son projet tout en étant innovant et donc potentiellement risqué, apparaît maîtrisé et le contexte de l'UMR et les collaborations nationales et internationales qu'il a déjà commencé à mettre en place sont les garants de son succès.

Son cursus et sa liste de ses publications attestent de sa valeur et de ses compétences qui viendront enrichir le CNRS et le LEMAR dans le domaine clé des réseaux trophiques polaires, particulièrement exposés aux dérèglements climatiques en cours. Il s'agit d'une thématique bien ancrée dans celles de la section 19 et transverse entre l'INEE et l'INSU. Rémi Amiraux nous apportera des connaissances de pointe et une expertise avérée sur les milieux polaires, très complémentaires de celles dont nous disposons. L'atout majeur de son projet pour l'unité est qu'il est totalement transverse et fédérateur puisqu'il touche à la fois l'axe Polaire, et des thématiques fortes dans nos trois équipes : le cycle du carbone (éq. CHIBIDO), les réseaux trophiques (éq. DISCOVERY) et l'étude des lipides (éq. PANORAMA). Nous apportons donc un soutien sans réserves à sa candidature au sein du LEMAR pour un poste de chargée de recherche CNRS dans la section 19 dont relève une grande partie des chercheurs et chercheuses de l'unité.

**Luis Tito de Morais**
Directeur de l'UMR 6539 LEMAR